



LE RÉGENT À BASTIA



Sur l'île de beauté comme ailleurs, le cinéma est souvent une histoire de famille... et de renaissance. Fermé pendant quatre ans, Le Régent a réouvert fin octobre 2015 après de gros travaux entrepris par la famille Benedittini, dont le fils Daniel, est le gérant des trois salles actuelles.

RENSEIGNEMENTS DIVERS

Coordonnées du cinéma 5ter rue César Campinchi,
20200 Bastia

Horaires Séances tous les jours entre 13h30 et 21h25

Tarifs Tarif plein : 8 €, Tarifs réduits : 7€, Abonnements : 6 €, plus 2€ 3D actif

Site internet: www.cinema-leregent.fr

E-Mail: cinema2leregent@orange.fr



Daniel Benedittini



C'est en plein coeur de Bastia, à côté du théâtre municipal, à deux rues de la place Saint Nicolas et du port, que Le Régent a repris son activité il y a 9 mois. Un cinéma historique qui a vu le jour en 1928, sous forme alors d'une grande salle de 900 places, dotée d'une scène, qui proposait aussi bien des spectacles que des films. Jusque dans les années 70, Le Régent résonne des airs de La Tosca à ceux de Joe Dassin, pour se transformer peu à peu en complexe de 4 salles, modernisé dans les années 90. C'est en 2009 que la famille Benedittini rachète les murs et le fonds de commerce.

« J'ai exploité le cinéma jusqu'en 2011, raconte Daniel. Puis nous avons cédé le fonds à la Mairie qui l'a mis en Délégation de Service Public. Mais celle-ci a été stoppée net à la fin de l'année, après les grosses inondations de novembre qui ont affecté le cinéma ». Les dégâts sont énormes, les expertises s'éternisent... et les Benedittini récupèrent un cinéma « hors service ». Bien qu'ayant perdu le fonds de commerce, ils décident de repartir à zéro. « Le Régent était resté fermé pendant 4 ans ; et pour un bassin de 70 000 habitants, Bastia manquait cruellement d'écrans. » En effet, on ne compte dans la ville que les deux salles du Studio, et aux alentours celle du 7^{ème} Art, à Furiani.

Pour autant, il aurait été très difficile, pour ce cinéma construit à flanc de colline en plein centre ville, d'obtenir une autorisation de la CDAC, faute d'espaces de stationnement – rappelons que pour 3 places de cinéma, il faut une place de parking. « Ce qui nous a sauvés, explique Daniel Benedittini, c'est qu'en se limitant à 300 fauteuils dans un lieu qui était déjà un cinéma auparavant, on n'a pas besoin de passer en CDAC. Par ailleurs, la salle 1, qui comptait à elle seule 320 places, aurait été trop coûteuse à réaménager. Nous avons donc choisi de nous limiter à 3 salles au lieu des 4 précédentes. »

Daniel et sa famille se lancent donc dans un projet de réhabilitation, mettant en avant la re-dynamisation du centre historique et le potentiel culturel du cinéma, soutenus, via les réseaux sociaux, par de nombreux cinéphiles. La Haute-Corse étant sous-équipée, les Benedittini demandent le soutien du CNC, et après plusieurs ré-examens du dossier – certains, ici, préconisaient plutôt un multiplexe en périphérie – finissent par obtenir une aide de 100 000 euros, qui, complétée par l'apport de fonds propres et le crédit d'une banque, leur permet d'entreprendre les travaux. ■ ■ ■



FOCUS EXPLOITANT



« Outre le rafraîchissement des salles, il a fallu équiper le cinéma en numérique – le seul projecteur installé en 2011 ayant « disparu » sous les eaux – mettre tout le bâtiment aux normes d'accessibilité (nouvelle entrée, ascenseurs, places dédiées pour les PMR, et acquisition du système Fidelio pour les personnes mal entendant et mal voyantes...), et changer tout le système de ventilation. »

Après 600 000 euros d'investissement, le nouveau Régent ouvre donc début octobre 2015, avec désormais ses trois salles à l'étage (de 193, 67 et 39 places pour un total de 299). La 4^{ème}, située au rez-de-chaussée du bâtiment, est louée et équipée en salle de loisirs pour enfants, ce qui complète bien l'activité du cinéma. Les quatre membres de la famille Benedittini font tourner le cinéma, rejoints par deux personnes qui viennent d'être embauchées.

Neuf mois prometteurs

Au bout de neuf mois d'activité, Daniel Benedittini est heureux des résultats. « L'étude de marché se basait sur un prévisionnel de 72 000 entrées par an ; nous sommes déjà à 65 000 et dépasserons donc nos prévisions. Nous avons eu des démarrages très forts, qui ne sont pas forcément les mêmes que sur le continent. Avec Célibataires mode d'emploi par exemple – dont le sujet doit plaire à la population bastiaise ? –, on a fait mieux que certains multiplexes de la région PACA. »

Depuis la ré-ouverture, c'est MC4 qui est en charge de la programmation du Régent. Pierre De Gardebosc est un habitué des lieux, puisqu'il programme le Festival Arte Mare de Bastia (Festival du Film et des cultures méditerranéennes), longtemps organisé par Le Régent.

Outre cette proximité avec Arte Mare (chaque année début octobre), Daniel Benedittini entend bien diversifier la programmation, les animations et l'éducation à l'image, visant le classement Art & Essai et le label Jeune Public. « Pour notre première année, le but est

d'abord de reconquérir un large public, puis d'introduire davantage d'Art & Essai et de VO. Nous travaillons déjà avec des ciné-clubs, et allons continuer à organiser des semaines thématiques en lien avec les associations et les événements culturels de la ville. Par exemple, à l'occasion du Festival de BD de Bastia – qui est le premier du genre –, nous avons proposé des soirées western présentées par les auteurs de bande dessinée ; avec les clubs de tango de la région, nous avons programmé Ultimo Tango avec des musiciens en live dans la salle, comme pour la Fête du Cinéma en juin, que nous avons ouverte avec un ciné-concert. Pour la rentrée nous préparons, entre autres, une soirée autour de J'avancerai vers toi avec les yeux d'un sourd avec les associations de déficients sensoriels. »

Une programmation généraliste, comme le fait aussi Le Studio, dans une ville où la saison de l'Art & Essai dure de novembre à mars... avant que les gens partent à la plage ou dans les villages. Et si Bastia est le premier port passager de France, avec plus de 2 millions de voyageurs par an, les touristes ne viennent pas en Corse spécialement pour aller... au cinéma.

« Je suis persuadé toutefois qu'il y a une carte à jouer avec les films issus de l'insularité. Par exemple Les Exilés, le premier film de Renatu Frassati, qui évoque l'exil des jeunes insulaires, Napoléon et Pasquale Paoli, ou des documentaires sur l'histoire de Bastia et de l'île... Un aspect que je pense développer en partenariat avec l'office de tourisme, car il y a un potentiel évident du côté des vacanciers. Même si beaucoup sont dans la nature, ils viennent prendre le frais dans les salles ! »

Cet été, le premier depuis la réouverture du Régent, permettra de prendre la température, en attendant l'automne et ses beaux jours... pour le cinéma.



CARACTÉRISTIQUES DES SALLES

| SALLE | NB. FAUTEUILS | PLACES PMR | FORMAT SON |
|--------------|---------------|------------|------------|
| 1 | 193 | 5 | 5.1 |
| 2 | 67 | 3 | 5.1 |
| 3 | 49 | 2 | 5.1 |
| Total | 309 | 10 | |